

(Matériel)

Que ce soit pour la maréchalerie, le débardage ou encore le maraîchage, il est souvent difficile de trouver du matériel adapté aux chevaux de trait, ânes ou mulets. À cet effet, dans ce numéro, nous consacrons une page à la présentation de quelques outils ou matériel.

Du nouveau dans le monde de la maréchalerie pour les chevaux de trait

De nombreux maréchaux-ferrants regrettent souvent l'absence de matériaux spécifiques aux chevaux de trait. Grâce à la récente commercialisation des fers postérieurs à pinçons par la société Eurofers, ce manque est en partie comblé.

Depuis plusieurs années, les maréchaux souhaitent que les chevaux de trait soient considérés comme les autres chevaux, c'est-à-dire comme des sportifs à part entière.

Les établissements Eurofers viennent de commercialiser des fers postérieurs à pinçons latéraux. Ils sont disponibles en tailles 2-3 et 4 en 28x12, et en tailles 5 et 6 en 32x12 (le premier chiffre correspond à la couverture, et le deuxième à l'épaisseur du fer). Il est à noter l'absence des tailles 7 et 8 qui, nous l'espérons, seront bientôt au catalogue.

Ces fers permettent une meilleure approche d'une maréchalerie moderne, en rapport avec l'utilisation sportive des chevaux de trait actuels. Mais cette ferrure convient également aux chevaux dont le travail nécessite calme et force tranquille (traction, débardage et travaux des champs).

Nous avons pu expérimenter les bienfaits de cette ferrure pour une utilisation sportive lors de la dernière édition de la Route du poisson, grâce au partenariat d'Eurofers qui a équipé chaque membre équin de l'équipe Traits de génie.

On peut espérer que grâce à cette initiative, d'autres industriels se pencheront plus sur les pieds de nos gros : les plaques amortissantes, silicons et autres matériaux modernes manquent cruellement.

Pour les nostalgiques de la ferrure traditionnelle, les fers à pinçon unique sont encore au catalogue.

Thierry Collard (maréchal-ferrant).

Contact :

Eurofers, 27, voie de La Grange des Prés
60260 Lamorlaye. Tél. 03 44 21 49 14



Photo © Thierry Collard

Culture de pommes de terre en traction animale

L'association Prommata se fixe pour objectif de promouvoir et développer le machinisme agricole moderne à traction animale. Elle s'adresse aux agriculteurs des pays en voie de développement, ainsi qu'aux Européens soucieux de produire autrement.

En maraîchage, l'association a développé la Kassine, un porte-outil polyvalent que l'on peut associer à toute une gamme d'outils. Voici, à titre d'exemple, les étapes d'une culture de pommes de terre.

À la fin de l'été

Après un fauchage ou une surpâturage, la première étape consiste à démonter la prairie en utilisant le canadien, le vibroculteur, et le trisoc. On pourra faire des passages tous les neuf jours jusqu'à ce que la prairie soit démontée. Ensuite, on réalisera un binage superficiel du sol, puis un prébillonnage avec la billonneuse à disque. C'est le premier traçage des sillons et le premier regroupement de terre meuble en billons. Ensuite, les sillons sont défoncés avec la sous-soleuse.

Au printemps, les travaux reprennent avec le décompactage des sillons en utilisant la sous-soleuse ou le trisoc. On passe ensuite le vibroculteur sur les billons pour émietter la terre. Avec la billonneuse à disque, on passe sur les sillons et on confectionne les buttes où l'on va semer et planter. Enfin, la récolte pourra s'effectuer grâce à l'arracheuse de pommes de terre (voir photo), et le ramassage avec la mini-remorque adaptable pour la voiture et la traction animale.

Les prix :

La kassine : 412 euros.

Vibroculteur (5 dents et 60 cm de large) :

123 euros.

Sous-soleuse :

65 euros.

Arracheuse de

pommes de terre :

123 euros.

Renseignements :

Prommata,

09420 Rimont.

Tél. 05 61 96 36 60.



Photo © Prommata